ANNONCES LÉGALES

Cabinet de M. P. DUCROCQ, docteur en droit, Liquidateur, 64, rue Bonaparte, Roubaix.

PREMIÈRE PUBLICATION

Suivant acte s. s. p. en date du 29 Mai 1910, M. A. Remoupin a cédé à M. Richard Verbiest, demeurant à Roubaix, le fonds de commerce de mise de cuivre, qui exploite à Roubaix, rue de Mouvy, n° 82.

Domicile est élu à Roubaix, boulevard de Belfort, n° 33 où les opérations seront reçues jusqu'au 15 Juin 1910. 3029

AVIS

DEUXIÈME PUBLICATION

Suivant convention du 27 Mai, M. P. Poveau, 67, rue des Fleurs à Roubaix, a cédé son fonds à M. J. Lemna. La 1re publication étant du 17 courant. 614

Immeubles à Vendre

Etude de Me Emile LEFEBVRE, docteur en droit, notaire à Lille, 64, rue Basse.

Commune de Verlinghem

10 Hectares 93 Ares

en

TERRES & PRTURES

en 12 PARTIES

A VENDRE

Publiquement

Le LUNDI 16 JUIN 1910, à 3 heures de l'après-midi, en la mairie de Verlinghem. 7|7066

A VENDRE

Terrain et Maisons Ouvrières

PRES L'ESPLANADE

S'adresser au bureau du journal 21m.7657

CESSIONS

A Céder à Lille

après fortune, la plus ancienne MAISON d'INSTALLATIONS ELECTRIQUES en tous genres, Téléphones, Cinémas, etc., et de Phonographes et accessoires. Fort bien située, tenue depuis 15 ans par le cédant. Loyer compris en majeure partie par des sous-locataires. Bénéfice 70.000 francs. S'adresser J. ROUSSEAU 183, rue d'Artois, LILLE. 8823

A VENDRE

par suite de décès

Commerce de Charbons

chef-lieu de canton, près de Lille, bénéfices annuels 8.000 fr., prix à débattre, conditions avantageuses. S'adresser au bureau du journal.

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 380 bis, Lille.

A CEDER

MAISON de MODES à Lille, rue très fréquentée, justifiant bénéfices. Cause départ, reprise 10.000 francs.

Bureau de 2 heures à 6 heures. 7937

OFFRES ET DEMANDES d'emplois

Gérances

MENAGES sont demandés avec 1000 francs déposés en banque pour tenir à Paris, Dépôt de Vins à emporter, fixe 350 francs par mois et remises. Ecrire ou voir M. BIERON 9, r. Vins en gros, 89, rue du Château-d'Eau, Paris. 7062

SITUATION

300 francs par mois offerte à bons correspondants. MORIS et Cie, Vins, BORDEAUX. no.566

Association Amicale des Anciens Elèves de l'Institut Turgot, Roubaix

DEMANDE

1er EMPLOYE, 18 ans, ayant bonnes notions de fabrication pour aider chef de fabrication ;

2e EMPLOYE connaissant dessins ameublement pour être second de fabrication.

Voir Agent de placement Dimanche de 10 h. à midi, à l'Institut Turgot. 615

ON DEMANDE

GARDE-CHASSE et GARDE-PROPRIETE, pour environs de Roubaix et environs de Paris. Bons gages. MUNIER, 165, boulevard de la Villette, Paris. 28m.1103

AVIS DIVERS

PRÊT argent sur signature. Long terme. Discrétion Société Industrielle, 83, rue Lafayette Paris (30e année) 7657

PRÊT 4. sign. 3 0/0 remb. 10 ans. Rien d'avance. ALEXANDRE, 17, Fg. Montmartre, Paris. no.7658

Refusez!

Les cirages et crèmes à l'essence qui brûlent et abîment vos chaussures.

ACCEPTEZ ECLA

Qui ne brûle pas, conserve le cuir et est garanti sans essence, sans acide.

PRODUCTION JOURNALIÈRE :

109.000 BOITES

Faites vous même cette expérience et REFUSEZ TOUT PRODUIT QUI PEUT FLAMBER que vous reconnaîtrez facilement à l'odeur désagréable et au moyen d'une allumette enflammée comme l'indique le DESSIN ci-dessus. DEMANDEZ « ECLA » qui, par son action adoucissante, est, pour le cuir, ce qu'un bon savon est pour votre figure.

« ECLA » est le moins cher, cire le plus vite, et ne déteint pas à l'eau.

« ECLA » se vend partout en boîtes de 10, 20, 30, 40 et 50 Centimes.

Seuls Fabricants Société « ÉCLA », à Troisvilles (Nord) 3931

BREVETS

Renseignements gratuits

Office des Inventions

DUVINAGE-BRUXELLES 27m

Nos recommandations aux Lecteurs

L'HOTEL OCEANIQUE

17, rue de la Pépinière

PARIS

Albert LHERBIER, prop.

CHAUFFAGE CENTRAL

Ascenseur. Sécurité, bains

TELEPHONE 127-30

Adresse télégraphique : OCEANOT - PARIS 2759

Cycles E. P. L.

12 francs par mois

Demandez Catalogue B, rue Solférino, 140 (face au Théâtre) LILLE no.8923

La Nouvelle Maison

35, Rue de Roubaix, Lille

VENTE par ABONNEMENT

Vêtements sur mesures et confectionnés pour Hommes, Femmes et Enfants

DRAPERIES, TISSUS, MEUBLES de tous styles, etc.

DISCRÉTION 3609

Colossal Succès !

VIENT DE PARAITRE LE 2e NUMÉRO

En vente chez tous les Dépositaires et Vendeurs du Progrès du Nord et de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing. 7934

Mme DUC

CELEBRE CARTOMANCIENNE

voyante spirite, renseigne sur tout. Infaillible dans ses prédictions ; la consulter, c'est réussir. 5, place Saint-Martin, Lille, de 9 à 8 heures, ou par lettre. Discrétion absolue. 7813

TROUBLES PERIODIQUES MESDAMES

Vous vous débarrasserez toujours des Perturbations et Irrégularités en employant PERIO-SPÉCIFIQUE K1

3477

PURGEOL LACROIX

L'idéal de tous les PURGATIFS

UN POINT c'est tout.

La boîte : 1 fr.

Dans toutes Pharmacies, ou 1 fr. 25 contre mandat ou timbres à B. LACROIX, Pharmacien spécialiste, 83, rue Jacquemars-Giélée, à LILLE. 3750

A VENDRE

18 Machines à coudre

WHELER ET SINGER

avec MOTEUR ÉLECTRIQUE et ses ACCESSOIRES

S'adresser rue Jacquemars-Giélée, 83, Lille 7918

Mme WANDA

Célèbre médiem, voyante espagnole, renseigne sur toutes choses, procès, mariages divorces, maladies, etc., fait réussir ce tout. Correspondance. 141, rue Nationale. Entrée rue Boucher-de-Perthes, Lille, 2e. no.3687

L'UNION DES PROPRIETAIRES

26e année

Garantit tous les frais de procédure

108, rue Solférino, Lille 8685

Mesdames

pour Douleurs, troubles ou irrégularité des époques, qui vous inquiètent, envoi discret du REGLOGENE LACROIX, contre 10 francs, mandat ou remboursement. B. LACROIX, Pharmacien-Spécialiste, 83, rue Jacquemars-Giélée, LILLE (près de la Place de Strasbourg). 3612

Agence Spéciale de Recherches

9, rue Saint-Jacques, Lille

Renseignements confidentiels, enquêtes pour mariages, divorces, séparations, etc.

Pour toutes affaires intimes, sérieuses, missions de confiance, s'adresser à l'Agence. 3602

SAGE-FEMME de 1re CLASSE

La Maison d'accouchement de MADAME GAUQUIER 85, boulev. Bigo-Danel, Lille (tramways H. A. K. P. S.) prend pensionnaire à toute époque, places et admis enfants. Maison sérieuse et de confiance, la plus réputée de la région du Nord de la France. Consultations tous les jours, de 3 h. à 6 h. Chambres particulières d'un confort moderne, salle de bains. Situation exceptionnelle. Jardin. Vie de famille. Discrétion d'honneur. Maison recommandée par le Corps Médical. 3678

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers

E. DELEBECQUE et Cie, 61, boulevard Montebello, LILLE

SOCIÉTÉ DU GAZ DE WAZEMMES

COKES & CHARBONS

PRIX-COURANT

COKES	Tout-Venant	1 f. 20 l'hect.
	Numéro 1	1 f. 50 »
	Numéro 0	1 f. 50 »
	Grésillon	1 f. 00 »
	Poussier de coke	0 f. 65 »

N.-B. — Le prix ci-dessus comprenant la mise en cave

LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT

De fortes remises sont faites aux industriels.

Adresser les Commandes : 1, rue Thiers, pour la Cie Continentale ; ou 61, Bd Montebello, pour la Société du Gaz de Wazemmes. 7645

DÉMÉNAGEMENTS

Pour la France et l'Etranger

Par Wagons, Voitures et Cadres capitonnés

DORCHI 88, Boulevard Beaurepaire, 88 ROUBAIX

Garde-Meubles, Voitures Salos

PRIX et DEVIS sur DEMANDE 602

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois

BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES à COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

7641

Etudes de Me Maxime DUCROCQ, docteur en droit, notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 64, et de Me Oscar PANIEN, docteur en droit, notaire à Radinghem.

VILLE DE LILLE

7, Rue Nationale, 7

SUPERBE PROPRIÉTÉ DE RAPPORT

bâtie sur 201 mètres carrés 26 de fonds et terrain, occupée par la Maison de Nouveautés

Au BON MARCHÉ

Louée à la Société anonyme dite « La Parisienne », ayant son siège à Paris, rue Saint-Joseph, N° 8, pour une durée de 15 années et 9 mois, qui ont commencé à courir le 1er août 1907, pour finir le 31 mars 1923, avec faculté pour la Société preneuse de faire fin de bail les 31 mars 1911, 1914, 1917 et 1920, moyennant un avis donné par écrit un an au moins à l'avance, au loyer annuel de 17.600 francs, pour la première période de six ans et huit mois, et 15.000 francs pour chacune des neuf autres années, payable par semestre échu les 31 mars et 30 septembre, outre les impôts de toute nature, les réparations grosses et menues (autres que celles à la toiture, aux murs mitoyens et à la clôture), l'assurance, la ramonage des cheminées, la vidange des fosses d'aisance, l'abonnement aux eaux de la ville, l'entretien des canalisations, les réparations, modifications et constructions nouvelles qui seraient réclamées par l'administration, le tout suivant bail reçu par Me Maxime DUCROCQ, notaire à Lille, le 21 septembre 1907.

A VENDRE par adjudication publique

L'AN 1910, le MARDI 28 JUIN, à deux heures, en la salle des adjudications des notaires de Lille, rue de Puébla, 7, par le ministère de Me Maxime DUCROCQ, notaire à Lille.

MISE A PRIX acceptée. . . . . 200.000 fr.

Pour visiter et pour tous renseignements, s'adresser auxdits Me Maxime DUCROCQ et Me Oscar PANIEN, notaires. n.c.7995

Agence exclusive du Nord et du Pas-de-Calais des Automobiles Benz Delage Ivry Cottin-Desgouttes Pneus Kempshall Pneumatique antidérapant

Garage Paul LEFEBVRE Fils

11, rue des Bouchers (Téléphone 21-53)

SEUL DÉPOSITAIRE DES

Sans suite ni rivets

Plus de tôles à sertissage inglin 1er ordre

3736

Feuilleton du 28 Mai 1910 N° 88

Les Millions d'Outre-Mer

Par Pierre SALES

Le condamné l'interrompit d'un geste lassé.

— Mon bon Robert, parlons-en, puisque tu le désires ; mais parlons-en bien pour la dernière fois. Je n'ai vu que trop de mes jugés : tu se sont trompés, c'est la propre de l'homme ; mais j'ai vu aussi quelle peine on a pour faire appel. Si tel ou tel prévenu n'a pu admirer des plaidoiries... la plus Bachante aussi, quand ta ex évoqué notre jeunesse et que tu as si bien dépeint, moralement, que, même devant des preuves flagrantes, on ne devait pas me croire coupable... Plus remarquable encore, quand, renonçant aux grands effets oratoires, tu en as joué... car tu étais arrivé à pénétrer dans l'esprit de ces douze braves gens... Je me suis cru acquitté, à ce moment...

— Si sans cette malheureuse saillant l'interrompit Robert avec un accent de colère où se mêlait de la pitié.

— Ah ! je t'en prie, ami, que la maudite chose soit définitivement, ce qu'elle a fait de... cette petite égratigne... Car, vois-tu, il y a en elle quelque chose de l'être naît qui s'ouvre à peine à la civilisation... Cette enfant si pieuse, qui, certainement, jusqu'à cette suprême minute, n'avait jamais menti... cette délicieuse petite créature, pure comme un petit ange, avoir combiné tout cela !... Et toute seule... Avoir montré la roublardie du plus habile avocat ! Avoir tenu, pendant quelques instants, tout cet auditoire suspendu à ses lèvres ! Et lui avoir si bien fait croire ce qu'elle inventait pour me sauver... Comme il faut qu'elle m'aime ! Et que l'amour est sublime, qui peut inspirer de pareils dévouements !... Elle est toute ma vie, désormais, comme je l'ai proclamé devant tous... toute ma vie, avec toi, qui vas demeurer ici, qui vas y poursuivre lentement l'œuvre de la justice et de la vérité...

— Mais je n'admets pas, Maxence, que tu persistes dans la volonté de ne pas faire appel... J'ai déjà trouvé plusieurs cas de cassation dans les débats... Et d'autres jugés...

— Je n'en veux pas !... Je n'en veux plus ! prononça, avec une extraordinaire fermeté, Maxence d'Aygues-Vives. La bataille n'est pas perdue, ami, parce que j'aurai été vaincu une première fois. Rappelle-toi... que de fois nous avons été surpris, en étudiant l'histoire, par cette ténacité des Anglais, qui ne se reconnaissent jamais battus. Louis XIV a pu s'imaginer les vaincre et plus tard Napoléon 1er. Voir les réputiais finale, et à quel le victoire a appartenu en réalité. Mets toujours ta sagesse en retrait, quand ils n'étaient pas en mesure de bien combattre ; et bien rarement, dans leur histoire, ils ont livré une bataille désespérée.

» Que ferai-je, à l'heure présente ?... Ce que dirais-tu, de nouveau, toi, à de nouveaux juges ?... Rien ! Et songe aux conséquences que pourraient avoir de nouveaux débats.

» C'est une chose presque insensée que personne n'ait eu vent de la simple vérité, que, pas un instant, la réputation de mademoiselle Albine d'Aygues-Vives n'ait été effleurée. Là-dessus, j'ai gagné la bataille ; et j'ai été fidèle aux engagements que j'avais pris vis-à-vis de mon père...

« Mon père !... Mon père... prononça-t-il avec une immense amertume. Pourrai-je le reverrai-je ?... Pour qu'il me joue une scène d'émotion mensongère ?...

» N'a-t-il pas obéi à l'unique pensée, depuis que cette tourmente s'est abattue sur nous, de ne pas souffrir personnellement ?

» Si tu avais vu avec quel merveilleux égoïsme, le jour même du crime, il en rejetait sur moi toutes les responsabilités... sans oser me dire qu'il me croyait coupable, tout en me laissant très bien entendre, dès cet instant, que nous étions devenus des étrangers l'un à l'autre... des étrangers liés à la même chaîne, qui est la famille à laquelle nous appartenons également, qui nous appartient également à tous. Et notre famille, malgré une échaboussure momentanée, sortira victorieuse de ce combat, où moi seul serai frappé, — moi qui prendrai sûrement ma revanche !

» Si ma sœur avait épousé Georges Lureau, c'eût été une mésalliance, une grande mésalliance, car il n'est pas possible d'oublier que son père était vraiment parti de bien bas. Mais cette mésalliance, on pouvait l'imposer, en la contractant hardiment aux yeux de tous ! Tandis que cet amour clandestin... c'est été une véritable honte, si on l'avait proclamé. Nous avons bien avoir aimé, estimé Georges Lureau ; l'opinion publique n'aurait pas pu voir là-dedans autre chose que la fille du chateau se commettant avec le fils d'un ancien domestique. Nous avons donc été, tous trois, mon père, ma sœur et moi, absolument d'accord, que le prévoir but à atteindre était la dissimulation de cette ignominie. Il est atteint. Chacun de nous reprend son indépendance.

« Depuis bien longtemps déjà, la vie était atrocement cruelle entre nous trois. L'aimable caractère et la bonté de mon oncle Aymar empêchaient jadis les éclats ; mais, dans cette affreuse nuit... nous nous sommes enfin parlé à cœur ouvert, nous nous sommes jeté à la figure des choses irréparables... Ma sœur a pu me soupçonner assassin ! Elle a pu me croire capable d'avoir tiré sur mon adversaire sans le regarder en face... Je puis le lui pardonner, je puis ne pas la haïr, moi, parce que je suis infiniment heureux ; mais je n'oublierai jamais cela ; elle m'a trouvé de trop dans ma vie... La justice des hommes lui a rendu le service de le débarrasser de moi. Je ne veux plus troubler sa quiétude ; qu'il épouse sa belle Américaine ! Et qu'il me livre à ce grand oiseau de proie, car ce José me fait l'effet d'un vautour, qui s'est implanté dans notre vieille demeure, pour y découvrir le secret de mon cher mort. Tant pis pour M. le marquis d'Aygues-Vives actuel !

« Qu'ils triomphent donc tous, et les magistrats, et le père que je gênais, et les étrangers à qui je faisais sans doute peur, et la malheureuse sœur dont la faiblesse a été la cause de tout cela !... Je leur laisse le champ libre... Mais toi, tu vas me représenter ici, tu vas bien leur laisser la paix qui endort, la sérénité, la tranquille espérance, où ils finiront bien, ne se sentant plus soupçonnés, par se trahir !

— Que soupçonnes-tu donc, enfin, mon pauvre Maxence ? Car c'est à grand'peine que, avant ces débats, j'ai pu t'arracher quelques paroles...

— Et je n'en ai que trop dit, moi-même... et j'ai certainement dû éveiller leur suspicion... et ils ont bien pu croire, un instant, que je tenais la vérité... Heureusement, reprit-il avec énergie, tout cela est presque demeuré dans l'ombre... On en a ri, aux assises... Et mon histoire d'inconnu, de cambriolage... n'en est-on assez moqué ! Et c'est pourtant bien la vérité, Robert ! Je n'ai pas besoin de te le jurer, à toi ?

— Ai-je jamais douté une seconde de toi ?... Et c'est justement pour cela, ami, que je recommencerais tout de suite la bataille...

— Non !

Et, après avoir jeté ce « non » avec une extraordinaire énergie, Maxence répétait fort doucement, en homme qui ne se laissera plus guider en rien par la colère ou par une impression momentanée.

— Mon ami, non. Je n'ai pas dormi une seconde, depuis la fin des débats ; et j'ai peine dormi une heure, chaque nuit, tandis qu'ils se déroulaient. Je n'ai pas cessé de tout examiner, de tout peser... Je ne veux pas, comme je te le disais tout à l'heure, livrer un combat de désespéré. Que va-t-il m'advenir ?... Je refuse de recommencer ces débats ; je refuse même de signer un recours en grâce au Président de la République... J'écrirai simplement une lettre, quelques mots... que tu rendrai publics, où je proclamerai une dernière fois mon innocence... Et puis... on m'emmènera... et puis, je disparaîtrai de mon pays... pas pour toujours... peut-être pas pour longtemps... Mais il faut que je ne sois plus là, pour que mes adversaires reprennent toute leur confiance et commettent les imprudences inévitables où tu les surprendras...

« Qui peut avoir tué Georges ?... Je ne le sais pas... Je ne le soupçonne même pas... Selon toutes probabilités, quelqu'un qu'il connaissait, quelqu'un qu'il gênait... Ou même que l'on ait échelonné cette chose monstrueuse de l'assassiner pour que je sois accusé ?... Le mystère est là, mon grand pour moi que pour tous... Tu le découvriras patiemment...

« Ce qui est bien certain, ce dont tu veux être le seul à rêver plus le mêcher, c'est que quelqu'un s'était bien introduit au château, la nuit même où les hôtes de mon père en étaient absents... Cette femme, si étrange, que je ne m'explique pas... ce grand, ce flegmatique Américain, que je m'explique moins encore... Pourquoi se sont-ils faits les amis de mon père ?... Le marquis d'Aygues-Vives peut croire qu'il inspire encore des passions ?... L'Hermé !... Cette Betsy eût été à moi, si je l'avais voulu... Peu importait, sans doute, la d'Aygues-Vives qu'elle épouserait, pourvu que ce fut un d'Aygues-Vives !... Mon oncle, d'abord... Il meurt... Et ceci, j'aime mieux n'y plus réfléchir ; cela m'épouvante trop... Elle se serait consolée ensuite, très aisément, avec moi... Cela me fit horreur ; j'eus l'impudence de le lui laisser voir... Elle se rejeta alors sur mon père... Pourquoi ?... Quel précédent intérêt ont-ils donc à s'emparer de nous... de notre demeure ?... Et pourquoi, la nuit où ils s'absentent, de manière à ce qu'on ne puisse pas les soupçonner, cette tentative s'accomplit-elle ?... N'y aurait-il donc là aucune coïncidence ?... Et que pouvait donc chercher avec tant d'âpreté cet inconnu, dans les paperasses de mon oncle Aymar ?... Quelle chose si précieuse vous lait-il dérober parmi ses souvenirs ?... Et-il bien persuadé, enfin ?... Ne sens-tu pas, de toi-même ?...

(A suivre.)